

4 Économie

Sommet d'Abu Dhabi consacré à l'Action sur le climat

Une opportunité pour la préservation de la forêt du Bassin du Congo

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LE Gabon a pris part, du 30 juin au 1er juillet dernier, au sommet sur l'Action climat qui s'est déroulé à Abu Dhabi (Émirats arabes unis). Cette rencontre de haut niveau prépare le grand sommet consacré aux dérèglements climatiques qui aura lieu le 23 septembre prochain à New York, en marge de la 74e Assemblée générale des Nations unies. Son objectif, harmoniser les points de vue devant être présentés au siège de l'Institution pla-

nétaire. Le Gabon y était représenté par le ministre de la Forêt, de la Mer, de l'Environnement chargé du Plan climat, Lee White, du ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères Nanette Longa Makinda et du conseiller spécial du président de la République en charge du Conseil national climat Tanguy Gahouma Bekale. Au cours des dits travaux, la diplomatie climatique de notre pays fut très active. Tout d'abord à travers l'organisation de concertations ministérielles au sein de la CEEAC avec la participation notamment de la République centra-



Photo de famille de la délégation gabonaise, à Abu Dhabi, lors du sommet sur l'Action climat.

fricaine, du Congo, de la Guinée Equatoriale, de la République démocratique du Congo et du Tchad. A l'occasion de la table ronde sur le renforcement des contributions des pays à l'effort mondial, Nanette

Longa Makinda s'est exprimée le 30 juin dernier, au nom des pays membres de la CEEAC, devant la Communauté Internationale pour sensibiliser les uns et les autres sur le rôle crucial que joue la forêt du Bassin du Congo comme solution à la lutte contre les changements climatiques. Ensuite, le Gabon a organisé de nombreuses réunions de haut niveau avec, notamment le directeur exécutif du Fonds vert pour le Climat, M. Yannick Glemareck, dont l'organisation intervient déjà au Gabon avec un financement estimé à près d'un milliard de francs. Au

cours de cette rencontre, il était question de mettre en place de nouveaux mécanismes de financement adaptés aux pays à haute couverture forestière mais possédant un faible niveau de déforestation. C'est le cas notamment de notre pays. L'Administrateur du Programme des Nations unies pour le Développement (Pnud), Achim Steiner, a échangé avec la délégation gabonaise. Occasion pour ce dernier de rappeler à ses interlocuteurs le rôle majeur que joue notre forêt dans la lutte contre les changements climatiques.

Lutte contre les changements climatiques

Le Gabon au cœur de la diplomatie climatique internationale

Willy NDONG
Libreville/Gabon

DEPUIS l'adoption en 2015 de l'Accord de Paris et ses textes d'application, en 2018, plusieurs pays à travers le monde s'activent pour trouver des solutions dans la lutte contre la problématique du dérèglement climatique. À cet effet, moult initiatives internationales ont été prises, et des coalitions se sont formées afin d'assurer une action coordonnée et concertée sur la question. Ainsi le Gabon joue-t-il un rôle fondamental à travers

le leadership du président Ali Bongo Ondimba. C'est ainsi qu'en sa qualité de coordonnateur du Comité des chefs d'État et de gouvernement africains sur les changements climatiques (CAHOSCC), le chef de l'État a placé la question de la lutte contre les changements climatiques au cœur de l'Agenda de l'Union africaine ces deux dernières années. En 2018, s'agissant de l'Initiative d'adaptation de l'Afrique aux changements climatiques, le président Ali Bongo Ondimba a mobilisé tous les acteurs internationaux sur ce sujet prioritaire. Aujourd'hui, ce rôle pion-



L'engagement fort du président Ali Bongo Ondimba en faveur de la lutte contre les changements climatiques, cité en exemple par la communauté internationale.

nier, reconnu par la Communauté internationale, a récemment conduit le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, à solliciter l'implication di-

recte du Gabon dans la perspective du sommet consacré à l'Action pour le climat qu'il présidera au mois de septembre prochain, en marge de la 74e Assemblée générale des Nations unies (New York). C'est pour définir la contribution commune des pays membres de la sous-région lors de la réunion de New York que, à l'initiative du Gabon, les 11 pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale se sont réunis le 12 juin dernier à Libreville. Ladite contribution de la CEEAC permettra de valoriser les 240 millions d'hectares de forêt du Bassin du

Congo. Car, celle-ci absorbe l'équivalent de 6 ans d'émissions de gaz à effet de serre produits par l'ensemble des pays de la planète. Au regard de ce potentiel, il apparaît donc logique que l'Afrique centrale, deuxième "poumon" de la planète, bénéficie de moyens financiers adéquats, de technologies adaptées et d'une véritable prise en compte dans les discussions internationales en la matière. Pour porter ce processus, le Gabon, qui assume la présidence en exercice de la CEEAC, a, sous l'autorité du président Ali Bongo Ondimba, mis en place une action technique et diplomatique forte.

Forêt du Bassin du Congo

Une solution à la lutte contre les changements climatiques

W.N.
Libreville/Gabon

DURANT les dix dernières années, l'épineuse question liée aux changements climatiques a été au cœur des discussions lors des différentes rencontres internationales concernant le développement. En Afrique, la situation est particulièrement dramatique. En effet, au mois de mars dernier, le cyclone

Idai, au Mozambique et au Zimbabwe, conséquence des dérèglements climatiques, a fait plus de 1 000 morts et 350 000 déplacés. En Europe, actuellement, une vague de chaleur sans précédent atteint parfois les 45 °C en France et en Allemagne... Ceci venant confirmer les rapports des scientifiques, notamment ceux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) qui ne cesse de tirer



Le dérèglement climatique à l'origine du cyclone Idai, en mars dernier, au Mozambique et au Zimbabwe.

la sonnette d'alarme en faveur d'une action forte et urgente. Au cœur de ce scénario catastrophe, les émissions de gaz à effet de serre provenant des activités humaines que sont la consommation d'énergie, la mobilité, l'alimentation. Et pourtant, pour certains experts, les moyens de riposte sont simples. À savoir: réduire considérablement notre dépendance aux énergies fossiles et à

court terme protéger et renforcer les puits de carbone. Particulièrement les forêts afin que celles-ci puissent absorber le maximum de CO2 dans l'atmosphère. C'est cette deuxième solution qui fait de l'Afrique centrale une solution incontournable à cette problématique. Notre région a donc un rôle majeur à jouer dans l'intérêt de la planète et la survie de l'espèce humaine.

CHANGES

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 28/06/2019

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb: <http://www.ugb-banque.com>

FIXING				VENTE BILLETS (sans frais)	
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	XXXXX	XXXXX	XXXXX	1EUR	655,957
USD	1,1370	1USD=	576,919	1USD=	591,342
CAD	1,4928	1CAD=	439,414	1CAD=	450,399
JPY	122,6400	1JPY=	5,349	100JPY=	5,482
GBP	0,8943	1GBP=	733,503	1GBP=	751,841
CHF	1,1121	1CHF=	589,836	100CHF=	604,58
ZAR	16,0893	1ZAR=	40,770	100ZAR=	41,79
MAD	10,8165	1MAD=	60,249	1MAD=	63,34
CNY	7,8199	1CNY=	83,883	1CNY=	85,98
KES	116,1500	1KES=	5,647	1KES=	5,79

INDICES BOURSIERS

en date du

CAC	28/06/2019	5 497,62
DOW JONES	28/06/2019	26 568,94

BRENT (IPE)US Dollars/Baril

28 Juin 2019 : 66,40